ROYAUME DE BELGIQUE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de la Justice, le 5 mars 1968, d'une demande d'avis sur un projet de loi "complétant l'article 8 du Code d'instruction criminelle", a donné le 11 avril 1968 l'avis suivant :

KONINKRIJK BELGIE.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 5e maart 1968 door de Minister van Justitie verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet "tot aanvulling van artikel 8 van het Wetboek van strafvordering", heeft de 11e april 1968 het volgend advies gegeven :

L'article 8 du livre premier du Code d'instruction criminelle dispose : "La police judiciaire recherche les crimes, les délits et les contraventions , en rassemble les preuves , et en livre les auteurs aux tribunaux chargés de les punir".

Selon l'arrêt de la Cour de Cassation du 28 septembre 1959 (Pas. 1960, I, 128) ce texte impose à la police judiciaire l'obligation de constater d'office toutes infractions.

Le projet a pour but de compléter l'article 8 par une disposition qui dispenserait la police judiciaire de cette obligation , en ce qui concerne les infractions à la police de roulage qui n'ont pas occasionné de dommages corporels.

L'exposé des motifs justifie le projet par les considérations suivantes :

> "Il faut libérer de tâches mineures les autorités de police et de gendarmerie, afin qu'elles puissent se consacrer davantage à la prévention des accidents, et à la répression des infractions mettant en danger la vie des usagers; d'autre part, on doit assurer un plus prompt règlement des sinistres. Le présent projet y pourvoit dans la perspective de la création d'un carnet de constat contradictoire d'accident ... ".

.../...

"Les procureurs généraux, par des instructions concertées, préciseront dans leur ressort respectif, les cas dans lesquels la police judiciaire restera tenue d'intervenir d'office, même si l'accident n'a que des conséquences matérielles. Ils se placeront essentiellement sur le terrain de la prévention des accidents et de la répression des infractions graves.

De leur côté, les conducteurs de véhicules, bien que tenus au port et à l'utilisation du carnet de constat, pourront, s'ils le jugent opportun, ou si des circonstances particulières ne leur en permettent pas l'usage, demander à la police et à la gendarmerie d'intervenir, même en cas d'accident purement matériel".

Cette faculté devrait être consacrée par un texte exprès en ce qui concerne non seulement les conducteurs mais aussi toute autre personne intéressée.

*

* *

Dans l'intention du Gouvernement, la modification apportée à l'article 8 précité permettrait aux procureurs généraux de prescrire aux agents exerçant des fonctions de police judiciaire de s'abstenir de rechercher et de constater certaines infractions mineures, sans que pareilles prescriptions soient en contradiction avec une règle légale.

On observera que ces infractions ne cesseront pas pour autant d'être des infractions et qu'elles resteront toujours susceptibles de poursuites. Les procureurs généraux pourront prescrire aujourd'hui de ne pas les rechercher et demain de les rechercher

.../...

systématiquement ou par sondage, le tout suivant les opportunités et les nécessités de la prévention des accidents graves.

Le texte proposé par le Gouvernement ne fait aucune allusion à des instructions émanant des procureurs généraux. Tel qu'il est rédigé, il permettrait à tout agent exerçant des fonctions de police judiciaire d'apprécier s'il y a lieu ou non de constater une infraction. L'intention du Gouvernement n'étant pas telle, le texte devrait prévoir l'intervention des procureurs généraux.

*

* *

A lire l'exposé des motifs, on pourrait croire que le champ d'application du projet se limite aux contraventions banales en matière de roulage. Or, tel n'est pas le cas. L'article unique du projet vise toutes les infractions à la loi du 1er août 1899 et aux règlements pris en exécution de cette loi.

La loi du 1er août 1899, telle qu'elle a été modifiée ultérieurement, prévoit des infractions qui ne peuvent être assimilées à des contraventions banales. Parmi ces infractions, il convient de relever :

.../...

- l'infraction à la déchéance du droit de conduire un véhicule;
- le délit de fuite ;
- l'infraction à l'obligation d'être titulaire d'un permis de conduire (loi du 1er août 1963, Moniteur belge du 15 mai 1965);
- l'infraction aux dispositions relatives à la conduite d'un véhicule après avoir consommé des boissons alcooliques (loi du 11 juillet 1967).

Il n'entre certainement pas dans les intentions du Gouvernement de rendre facultatives la recherche et la constatation de ces infractions.

Une dérogation à la règle établie par l'article 8 du Code d'instruction criminelle ne peut être admise que lorsque des motifs impérieux le requièrent. Le motif invoqué par le Gouvernement est la nécessité de libérer les autorités de police et de gendarmerie "de tâches mineures". Ce motif ne peut être invoqué en ce qui concerne les infractions énumérées ci-dessus.

Il est proposé en conséquence d'exclure ces infractions du champ d'application du projet et de limiter celui-ci aux seules infractions aux règlements pris en exécution de la législation relative à la police de la circulation routière.

Si cette suggestion est retenue par le Gouvernement, le texte proposé trouverait mieux sa place dans la loi relative à la police de la circulation routière, coordonnée le 16 mars 1968, dont il formerait l'article 62bis.

.../...

*
* *

Compte tenu des observations qui précèdent, il est suggéré de rédiger l'article unique du projet comme suit :

"Article ....

Un l'article 62bis rédigé comme suit, est inséré dans la loi relative à la police de la circulation routière, coordonnée le 16 mars 1968 :

Article 62bis. Dans les limites des instructions des procureurs généraux, les infractions aux règlements sur la police de la circulation routière peuvent, sauf si elles ont occassionné des dommages corporels, ne pas être recherchées et constatées d'office. Elles doivent cependant l'être à la requête d'une personne intéressée."

*
* *

Le Conseil d'Etat rappelle l'observation qu'il a faite dans l'avis L.10.393/2 tendant à compléter le présent projet par un article 2 insérant, dans la loi du 1er juillet 1956 relative à l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs, une disposition relative à l'instauration du carnet de constat contradictoire d'accident.

*
* *

Le projet concernant des matières qui entrent dans les attributions du Ministre des Communications, il conviendrait qu'il soit proposé et contresigné également par ce Ministre.

Artikel 8 van het eerste boek van het Wetboek van strafvordering bepaalt : "De gerechtelijke politie spoort de misdaden, de wanbedrijven en de overtredingen op, verzamelt de bewijzen ervan en levert de daders over aan de rechtbanken belast met hun bestraffing".

Volgens een arrest van het Hof van Cassatie van 28 september 1959 (arresten Cass. 1960, blz. 92) legt die tekst de gerechtelijke politie de verplichting op, alle misdrijven ambtshalve vast te stellen.

Het ontwerp bedoelt artikel 8 aan te vullen met een bepaling die de gerechtelijke politie van die verplichting ontslaat voor misdrijven inzake politie over het wegverkeer welke geen lichamelijke schade tot gevolg hebben gehad.

De memorie van toelichting verantwoordt dat als volgt :

> "De politie en de rijkswacht moeten van de kleinere taken worden ontheven, zodat zij zich meer kunnen inlaten met de voorkoming van de ongevallen en de beteugeling van de misdrijven die het leven van de weggebruikers in gevaar brengen. Voorts moet worden voorzien in een snellere afwikkeling van de schadegevallen. Dit ontwerp wil zulks bereiken door middel van een in te voeren boekje voor vaststelling op tegenspraak ...
>
> De procureurs-generaal zullen, door in gemeen overleg uitgevaardigde instructies, in hun onderscheiden rechtsgebied nader bepalen in welke gevallen de gerechtelijke politie ambtshalve moet blijven optreden, zelfs indien het ongeval alleen materiële schade heeft veroorzaakt. Hierbij zullen zij hoofdzakelijk handelen uit een oogpunt van voorkoming van ongevallen en beteugeling van ernstige misdrijven.

.../...

Hoewel zij verplicht zijn het boekje bij zich te hebben en het te gebruiken, zullen de bestuurders van motorrijtuigen ook wanneer er slechts materiële schade is, het optreden van de politie of de rijkswacht kunnen vragen indien zij het nodig achten of wegens bijzondere omstandigheden het boekje niet kunnen gebruiken".

Die mogelijkheid moet in een uitdrukkelijke tekst worden erkend, niet alleen ten aanzien van de bestuurders maar van ieder ander betrokkene.

*

* *

In de opvatting van de Regering moet de wijziging in arikel 8 de procureurs-generaal in staat stellen om aan ambtenaren die opdrachten van gerechtelijke politie vervullen, voor te schrijven dat zij bepaalde, kleinere misdrijven niet opsporen en vaststellen, zonder dat dit voorschrift in strijd komt met enige wetsbepaling.

Er zij opgemerkt, dat die misdrijven daarom niet ophouden misdrijven te zijn en dat ze altijd voor vervolging vatbaar blijven. De procureurs-generaal zullen vandaag kunnen voorschrijven dat ze niet, morgen dat ze wel, stelselmatig of door middel van peilingen, moeten worden opgespoord, een en ander naargelang de voorkoming van erge ongevallen dat wenselijk of noodzakelijk maakt.

Over instructies door de procureurs-generaal uit te vaardigen wordt in de tekst van de Regering niets gezegd. Of een misdrijf al dan niet moet worden vastgesteld, zou in die tekst, zoals hij geformuleerd is, overgelaten zijn aan het oordeel van iedere ambtenaar die een opdracht van gerechtelijke politie vervult.

.../...

Zo bedoelt de Regering het niet. De tekst moet dan ook voorzien in het optreden van de procureurs-generaal.

*
* *

De memorie van toelichting kan de indruk wekken, dat de werkingssfeer van het ontwerp tot de onbeduidende verkeersovertredingen is beperkt. Dat is niet het geval. Het enig artikel van het ontwerp doelt immers op alle misdrijven die begaan worden met overtreding van de wet van 1 augustus 1899 en van de ter uitvoering daarvan vastgestelde verordeningen.

De wet van 1 augustus 1899, zoals ze later is gewijzigd, kent misdrijven die niet als onbeduidende overtredingen kunnen worden aangemerkt. Daaronder moeten worden vermeld :

- niet-naleving van de vervallenverklaring van het recht een voertuig te besturen;
- "vluchtmisdrijf";
- niet-naleving van de verplichting in het bezit van een rijbewijs te zijn (wet van 1 augustus 1963, Belgisch Staatsblad 15 mei 1965);
- overtreding van de bepalingen betreffende het besturen van een rijtuig nadat men alcoholhoudende dranken heeft gebruikt (wet van 11 juli 1967).

De Regering denkt er stellig niet aan, het opsporen en vaststellen van zulke misdrijven facultatief te stellen.

.../...

Afwijking van de in artikel 8 van het Wetboek van strafvordering neergelegde regel is alleen verantwoord als daar dwingende redenen voor zijn. De Regering beroept zich op de noodzaak, de plitie- en rijkswachtautoriteiten van de "kleinere taken" te ontheffen. Ten aanzien van de hierboven opgesomde misdrijven gaat dat niet op.

Voorgesteld wordt dan ook, die misdrijven buiten de werkingssfeer van het ontwerp te houden en deze te beperken tot de overtreding van verordeningen vastgesteld ter uitvoering van de wetgeving betreffende de politie over het wegverkeer.

Als de Regering op die wenk ingaat, zou de voorgestelde tekst beter worden opgenomen in de op 16 maart 1968 gecoördineerde wetten betreffende de politie over het wegverkeer, met name als artikel 62bis.

Met inachtneming van hetgeen hiervoren is opgemerkt, wordt voor het enig artikel van het ontwerp de volgende lezing in overweging gegeven :

"Artikel ....

In de op 16 maart 1968 gecoördineerde wet betreffende de politie over het wegverkeer wordt een artikel 62bis ingevoegd, luidend als volgt :

Artikel 62bis. Overtreding van reglementen betreffende de politie over het wegverkeer behoeft, binnen de grenzen van de instructies van de procureurs-generaal, niet ambtshalve te worden opgespoord en vastgesteld, behalve als er lichamelijke schade uit voortgesproten is. De overtreding moet echter wel opgespoord en vastgesteld worden als een betrokkene erom verzoekt".

*

* *

.../...

De Raad van State moge verwijzen naar zijn advies L. 10.393/2, waarin hij in overweging geeft, het onderhavige ontwerp aan te vullen met een artikel 2 dat in de wet van 1 juli 1956 betreffende de verplichte aansprakelijkheidsverzekering inzake motorrijtuigen een bepaling zou invoegen tot instelling van een "boekje voor de vaststelling op tegenspraak van ongevallen".

*

* *

Het ontwerp behandelt zaken die tot de bevoegdheid van de Minister van Verkeerswezen behoren, en moet dan ook door hem mede voorgedragen en ondertekend worden.

La chambre était composée de — De kamer was samengesteld uit

Messieurs : de Heren :	G.VAN BUNNEN,	conseiller d'Etat, staatsraad,	président, voorzitter,
Madame : Mevrouw :	J.MASQUELIN, G.CISELET,	conseillers d'Etat, staatsraden,	
Messieurs : de Heren :	P.DE VISSCHER, G.ARONSTEIN,	assesseurs de la section de législation, bijzitters van de afdeling wetgeving,	
	G.DE LEUZE,	greffier adjoint, adjunct-griffier,	greffier. griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M.G.VAN BUNNEN.

Le rapport a été présenté par M.W.VAN ASSCHE, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H.G.VAN BUNNEN.

Het verslag werd uitgebracht door de H.W.VAN ASSCHE, auditeur.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER, — LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(s.) G.DE LEUZE. — (s.) G.VAN BUNNEN.